

PRUNEAU

Une campagne réussie

La récolte 2016 de prune d'Ente devrait dépasser les estimations données à 36 000 tonnes pour atteindre les 40 000 tonnes. De quoi rendre le sourire à une filière malmenée, qui a su réagir à temps.

« **N**ous avons retrouvé le volume de production d'il y a dix ans » se réjouit Pascal Martin, directeur général du Bureau national Interprofessionnel du Pruneau (BIP). Un résultat dû aux bonnes conditions climatiques de l'année, dont les pluies rares ont limité le développement de maladies, mais aussi au Plan de Reconquête de la Compétitivité (PRC) mis en place en 2012 suite à une chute sans précédent des prix sur le marché mondial. « Nous avons initié le renouvellement de notre verger qui, devenu trop vieux, présentait des rendements trop faibles ». En 2014, 250 hectares de nouveaux vergers ont ainsi été plantés. Mais 700 hectares sont toujours en demande de renouvellement, faute de plants. « Lorsque nous avons lancé le PRC, les partenaires se sont montrés frileux. Les pépiniéristes ont préféré attendre que la demande soit forte pour développer de nouveaux plants ». Résultat : seulement 300 hectares de verger pourront être renouvelés cette année, alors qu'il aurait fallu en remplacer entre 500 et 550. Néanmoins, grâce au renouvellement déjà réalisé avec des arbres dits en axes qui prennent moins de place et produisent plus rapidement que les arbres en gobelets, deux années ont été gagnées dans la mise en production. Les rendements, tombés à 3 tonnes l'hectare en 2012, sont quant à eux remontés à 5 tonnes. Des signaux positifs qui, conjugués à une situation apaisée à l'international, permettent à la filière de voir l'avenir plus sereinement. « Nous ne subissons plus la même pression qu'il y a quelques années » explique Pascal Martin. Les



États-Unis, qui représentaient jusque-là une rude concurrence avec 120 000 tonnes de pruneaux mis en marché chaque année, ne devraient produire que 45 000 tonnes cette année. La guerre des prix avec le Chili a en effet durement éprouvé la production américaine. « De plus, le climat de la Californie a changé en 20 ans : il y a une sécheresse chronique et certainement plus assez d'eau pour irriguer correctement ». Le verger y a donc été réduit au profit d'autres cultures, comme l'amande. Quant à la filière chilienne, elle a essuyé de mauvaises conditions météo qui ont également impacté sa production, estimée à 70 000 tonnes cette année contre 90 000 en 2015. « Avec nos 40 000 tonnes produites cette année et nos 19 000 tonnes de stock, nous allons pouvoir servir le marché. Nous avons une meilleure visibilité, le marché mondial s'est stabilisé et les prix sont redevenus rémunérateurs pour les producteurs ». Reste un grand chantier à mettre en œuvre côté producteurs : l'amélioration de la technique de séchage. Car pour se transformer en pruneau, la prune d'Ente doit être déshydratée. Pour cela, elle passe dans des tunnels de séchage puissamment ventilés, puis dans des fours chauffés entre 70 et 80 °C. « Il faudrait isoler ce système dont la déperdition en énergie, très importante, coûte cher aux producteurs. Mais l'investissement est lourd et le retour sur investissement trop long. Les producteurs préfèrent attendre de voir s'il ne serait pas plus rentable de remplacer leurs tunnels traditionnels par un nouveau système de séchage ». Des recherches sont en cours. **CB**

Recherche

Signature d'un accord entre le Ctifl et le BIP

Le Bureau national Interprofessionnel du Pruneau et le Ctifl signé un accord-cadre de coopération scientifique et technologique. Ce partenariat a été officialisé par les deux présidents, Jacques Pomies (BIP) et Jacques Rouchaussé (Ctifl), en présence de Pascal Martin (directeur général du BIP) et de Ludovic Guinard (directeur général délégué du Ctifl). Le BIP et le Ctifl se fixent comme objectif de conduire des actions communes concernant l'espèce prunier, et en particulier la création et l'évaluation variétale, l'amélioration de la conduite culturale, le séchage et la conservation. Les premiers projets qui verront le jour dans ce cadre prévoient la mise en place d'une plateforme prune d'ente sur le site de Bergerac pour la mise au point du verger pruneau haute productivité en appui du plan de reconquête de la compétitivité du verger français. Des efforts communs seront entrepris en matière de ressources génétiques, pour intégrer le progrès génétique et la diversité des prunes d'ente au niveau international. Le Bureau national Interprofessionnel du Pruneau apportera son savoir-faire en matière de séchage pour une diversification fruits séchés aux autres espèces fruitières.

Engagés par nature, innovants par tradition...



PÉPINIÈRES VEAUUVY
Arbres fruitiers



26400 CREST - Tél. : 04 75 25 12 12 - pepinieres.veauvy@wanadoo.fr

